

## L'enseigneur

**Auteur :** Jean-Pierre Dopagne

---

**Editions :** Editions Lansman, paru en 1994 dans la collection "Nocturnes Théâtre"

---

**Création :** A Spa, le 5 août 1994, par le Festival de Spa, avec Alexandre Von Sivers dans une mise en scène de Pierre Fox

---

**Thème :** Enseignement, théâtre, transmission, éducation, jeunesse

---

**Genre :** Comédie dramatique

---

**Forme :** Monologue

---

**Durée :** 1h30

---

**Distribution :** 1 homme

---

### Commentaires :

Prix littéraire du Conseil de la Communauté française de Belgique, 1994

1er monologue de la trilogie composée de *Photos de famille* (1997) et *La jeune première* (2001)

La version actualisée de cette pièce s'intitule *Prof!* (2002)

**L'auteur interdit formellement toute interprétation du rôle par une femme, un adolescent ou un enfant.**

---

### Synopsis :

*Les élèves sont comme les animaux : ils agissent non par intelligence, mais par instinct ! C'est ce que nous dit, par dépit, par colère, par expérience, cet idéaliste brisé par la violence du milieu scolaire.*

Aujourd'hui, condamné par la justice pour avoir commis l'irréparable, *L'enseigneur* secoue, avec cynisme et tendresse, nos souvenirs scolaires pour nous faire peur et pleurer, pour nous faire rire et réfléchir.

Bien plus qu'un règlement de compte avec l'école et le théâtre, ce monologue est un appel pour une société plus humaine.

---

### Extrait :

En entrant, j'ai compris. J'ai vu leurs jeans et leurs baskets. J'ai vu leurs fesses en équilibre précaire au bord des chaises. J'ai vu leurs torsos affalés. Et leurs chewing-gums. Leurs yeux vides et leurs regards morts. Une classe de terminale ! Comme chaque premier jour d'une nouvelle année, je leur ai posé la question : *Qu'est-ce que ça veut dire, être prof de littérature ?*

Quand j'ai commencé le métier, tout jeune, je ne me la posais pas. Je n'imaginai pas qu'elle pût se poser. Et paradoxalement, j'avais la réponse. En vieillissant, je me suis posé la question et je n'avais plus de réponse. *De toute façon*, m'a dit un jour un élève, *il y a des choses plus importantes.*

---